Perspectives du marché
2024

Swisscanto
Fondations de Placement

Impressum
Editeur : La présente publication est distribuée par la Swisscanto Fondation de placement et la Swisscanto Fondation de placement Avant (dénommées « Swisscanto Fondations de placement »), en collaboration avec la Zürcher Kantonalbank et Swisscanto Direction.
Rédaction : Malaika Rufo, Sonja Spichtig
Auteurs : Martin Bernhard, Zürcher Kantonalbank ; Nicola Grass, Zürcher Kantonalbank ; Sonja Spichtig, Swisscanto Fondations de placement ; Daniel Würmli, Zürcher Kantonalbank ; Sébastien Zöller, Zürcher Kantonalbank
Commande : anlagestiftung@swisscanto.ch

Mentions légales
Le présent document est destiné exclusivement à des intermédiaires financiers réglementés et à des institutions de prévoyance professionnelle. Il a été établi par les Swisscanto Fondations de placement, avec le soin habituellement requis. Les Swisscanto Fondations de placement ne donnent toutefois aucune garantie quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations qui y figurent et déclinent toute responsabilité découlant de l'utilisation du document. Ce document n'est ni une offre de contrat ni une invitation à souscrire des produits ou des services. Il ne constitue ni un conseil en placement, ni une offre ni une recommandation d'achat, de détention ou de vente d'instruments financiers. Les seules sources d'information faisant foi pour les placements sont les statuts, les règlements, les directives de placement ainsi que les prospectus éventuels de la Swisscanto Fondation de placement ou de la Swisscanto Fondation de placement Avant. Ceux-ci sont disponibles gratuitement auprès des Swisscanto Fondations de placement, Bahnhofstrasse 9, 8001 Zurich, ou sur le site swisscanto.com. Tout investissement est associé à des risques, notamment de fluctuation de valeur et de rendement. L'évolution de valeur et les rendements passés ne garantissent pas le succès futur des placements. Le présent document, ainsi que les produits et services qui y sont décrits, sont de nature générale et ne tiennent pas compte des objectifs de placement personnels ni de la situation financière ou des besoins spécifiques d'un bénéficiaire spécifique. Le destinataire est invité à vérifier, éventuellement avec l'aide d'un conseiller, l'adéquation des informations avec sa situation personnelle ainsi que leurs conséquences juridiques, réglementaires, fiscales et autres. Ce document ou les informations qui y figurent ne peuvent être reproduits ou transmis sans l'autorisation écrite des Swisscanto Fondations de placement.
Copyright © 2024 Swisscanto Fondations de placement. Tous droits réservés.

Avant-propos

Chère lectrice, cher lecteur,

Commençons par une bonne nouvelle : en 2023, les acteurs du marché ont réussi à surmonter le « traumatisme » de l'année précédente, après que le revirement des taux a fait chuter presque toutes les catégories d'actifs. L'année de placement 2023 s'est nettement mieux déroulée que ce que les prévisionnistes – et nous-mêmes – craignaient.

Les consommateurs américains se sont une fois de plus avérés être la locomotive conjoncturelle mondiale, notamment car le gouvernement américain a encouragé celle-ci par des mesures de relance qui ont été aussi généreuses qu'après la crise financière de 2008. Il semble peu probable que l'Etat donne un nouveau tour de vis dans un avenir proche, du fait des élections américaines prévues en 2024. L'horizon semble néanmoins s'assombrir : les soldes de cartes de crédit en souffrance indiquent par exemple que les consommateurs pourraient se retrouver à bout de souffle. Et les entreprises des secteurs à cycle précoce tels que le transport et la chimie mettent déjà en garde contre les pertes de revenus.

En ce qui concerne les différentes catégories d'actifs, quelques phénomènes exceptionnels ont attiré l'attention en 2023. Les marchés des actions ont ainsi été totalement subjugués par les géants américains de la haute technologie. L'euphorie autour de l'intelligence artificielle (IA) a propulsé leurs valorisations à des sommets astronomiques. Cependant, si l'on exclut les leaders Apple, Microsoft, Amazon & Co., le baromètre boursier américain n'indique plus qu'un rapport cours/bénéfice de 15 pour 2024, et présente donc une valorisation relativement avantageuse.

Le marché obligataire suisse a temporairement subi une onde de choc suite à l'acquisition de Credit Suisse par UBS. La demande d'obligations de la Confédération a grimpé, et les emprunts fédéraux se sont renchéris. Au second semestre, la situation s'est de nouveau normalisée.

Les afflux de capitaux vers le marché immobilier ont atteint un bas niveau après la hausse des taux d'intérêt. La catégorie d'actifs Immobilier Suisse est toutefois restée stable, d'autant plus que de nombreuses régions suisses souffrent d'une pénurie de logements. Les grandes surfaces de bureaux vides sont également rares dans les centres.

Quelle tendance conjoncturelle se dessine pour l'année en cours ? Nous prévoyons une année à deux visages. Au premier semestre, la récession que nous attendions pour 2023 pourrait se manifester. Une reprise des actions pourrait ainsi être possible. Les titres de qualité devraient selon nous être privilégiés au premier semestre. À partir du deuxième semestre, les small caps négligées pourraient faire leur retour sur le parquet de la Bourse. En ce qui concerne les obligations, nous restons bien servis avec des emprunts en CHF qui profitent de la solide politique fiscale suisse. Les évaluations immobilières suisses devraient tout au plus évoluer latéralement. Il est ici important de se concentrer sur le rapport revenus/coûts.

Dans l'ensemble, nous envisageons l'avenir avec optimisme, malgré les tendances récessives. Ceux qui, comme nous, sont en mesure de réagir aux changements avec une gestion active, peuvent se réjouir d'opportunités intéressantes.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Sonja Spichtig
Directrice des Swisscanto Fondations de placement

Estimation générale du marché

Déclarations fondamentales
- L'économie est en meilleure forme que ce que craignaient les prévisionnistes il y a un an.
- Si le moral des consommateurs venait à s'effondrer aux Etats-Unis, il faudrait s'attendre à une baisse des taux.
- Une reprise des actions pourrait faire suite à un premier semestre 2024 difficile.

Catégories d'actifs risquées à rendement positif

Une majorité d'investisseurs, dont nous, s'attendaient à une légère récession en 2023. Par le passé, une telle hausse des taux vigoureuse a toujours entraîné un effondrement du moral des consommateurs et donc une récession. Mais cette dernière se fait toujours attendre. Les rendements obligataires ont continué d'augmenter malgré des taux d'inflation en baisse, et le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans a même dépassé la barre des 5% entre-temps. Les obligations d'Etat mondiales ont ainsi une fois de plus pâti en 2023, tandis que les obligations d'entreprises se sont légèrement mieux comportées et que les actions ont même rapporté des rendements nettement positifs grâce à la robustesse des entreprises. Au sein des actions, les régions Suisse et pays émergents sont restées inférieures aux attentes, tandis que le secteur technologique américain a été particulièrement performant.

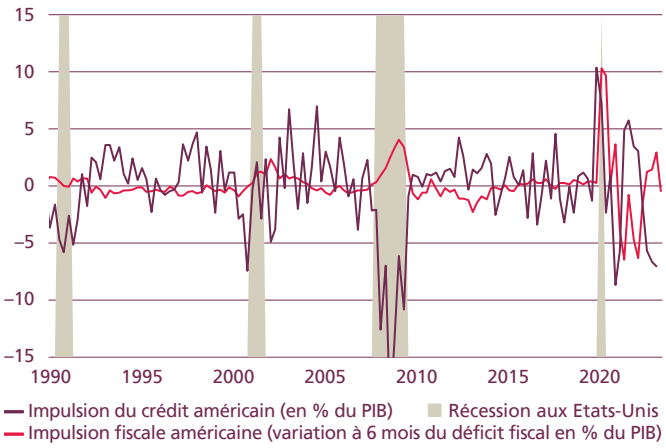
Le stimulus fiscal retarde la récession

La politique monétaire très restrictive des banques centrales mondiales a, comme on pouvait s'y attendre, considérablement affaibli la demande de crédit. Ainsi, l'impulsion du crédit aux Etats-Unis est nettement négative (graphique 1), ce qui a toujours entraîné une récession par le passé. Contrairement à des périodes comparables dans le passé, le gouvernement américain soutient cette fois-ci la conjoncture avant même la récession. Avec un déficit primaire incroyablement élevé de 8,5% (comme pendant la crise financière de 2008), le gouvernement investit d'importantes sommes dans l'économie américaine avec des paquets tels que la loi sur la réduction de l'inflation (graphique 1). Cela a eu pour effet de retarder la récession et de sauver une fois de plus les consommateurs. 2024 étant une année électorale aux Etats-Unis, les dépenses publiques devraient rester élevées, mais une diminution de l'impulsion sera probablement observée. C'est pourquoi ce facteur de soutien disparaîtra bientôt.

Les consommateurs américains commencent lentement à s'essouffler

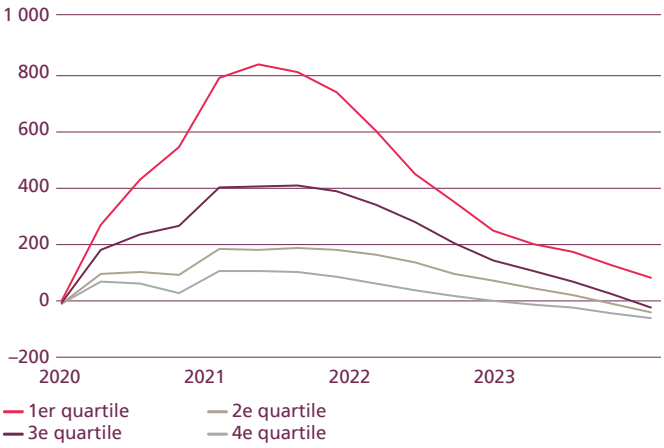
Les consommateurs américains se montrent jusqu'à présent étonnamment robustes, mais les premières faiblesses apparaissent progressivement. Ainsi, l'épargne extrêmement élevée de la période du coronavirus s'est lentement épuisée parmi l'ensemble de la population (graphique 2). Les taux d'intérêt élevés s'infiltrent de plus en plus dans l'économie réelle et deviennent de plus en plus une charge.

Graphique 1: Relance du crédit et budgétaire aux Etats-Unis en % du PIB



Source: Bloomberg

Graphique 2: Epargne par quartile de revenu en milliards d'USD



Source: Longview. Bloomberg

Une conséquence directe est que les gens doivent désormais s'endetter. Les soldes de cartes de crédit et de crédits auto en souffrance augmentent déjà rapidement et se situent à présent à des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis 10 ans. Nous nous attendons donc toujours à une récession, qui ne devrait se manifester qu'au premier semestre 2024 et non plus en 2023 du fait des puissants stimuli budgétaires. Cependant, comme il n'existe pas d'inégalités économiques très importantes, cette récession devrait être relativement modérée.

Ralentissement des entreprises

Outre les consommateurs, les entreprises commencent également à manquer de souffle. Les entreprises des secteurs à cycle précoce tels que la chimie ou les transports ressentent déjà clairement le ralentissement de la conjoncture et mettent en garde contre une baisse des chiffres d'affaires. Ainsi, la part des entreprises mondiales ayant enregistré une baisse de chiffre d'affaires a déjà atteint 45%, ce qui est très rare. Au troisième trimestre 2023, le chiffre d'affaires moyen était même inférieur de 7% aux attentes, tandis que les bénéfices sont restés stables grâce à des marges légèrement plus élevées. Les prévisions de croissance des bénéfices des analystes pour 2024, qui s'élèvent à 11%, semblent malgré tout très optimistes au vu de ces aspects. Nous prévoyons d'autres révisions de bénéfices et de chiffre d'affaires dans les prochains mois.

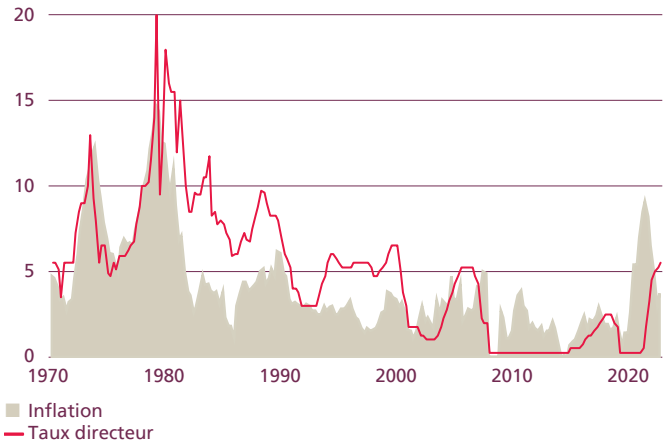
Revirement des taux directeurs

Si la consommation américaine fléchit et que les entreprises rencontrent de plus en plus de difficultés, les banques centrales devront intervenir pour les soutenir. Les taux d'inflation d'environ 3% aux Etats-Unis et dans la zone euro ne feront pas obstacle à des baisses de taux rapides et marquées. Le passé l'a clairement montré (graphique 3). Pour les grandes banques centrales (FED, BCE, BoE), nous prévoyons des baisses des taux d'intérêt d'un peu plus de 75 points de base cette année, et la BNS devrait également suivre vers la fin de l'année avec de légers reculs des taux. Ainsi, en 2024, tant les obligations d'Etat que les actions devraient dégager des rendements positifs.

Une année à deux visages

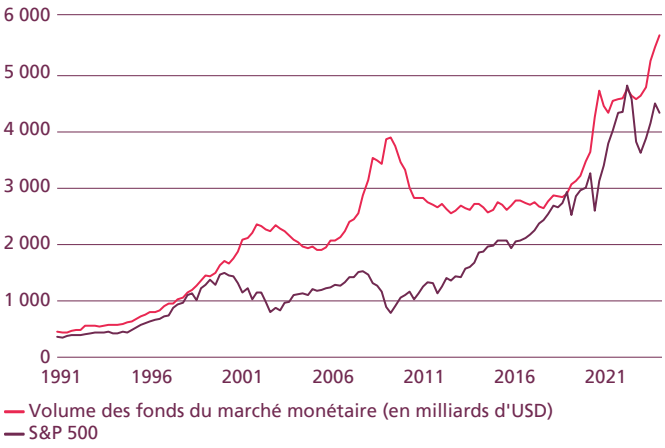
2024 devrait ainsi être une année à deux facettes: un premier semestre difficile, suivi d'un rebond des actions au second semestre. Par conséquent, il reste important de pouvoir réagir activement à ces changements. Les liquidités ont fortement augmenté en raison des faibles primes de risque et du pessimisme élevé (graphique 4). Cette liquidité pourrait également affluer de nouveau sur le marché en cas d'amélioration de la situation, ce qui par le passé a conduit à des rendements d'actions positifs. Malgré les craintes de récession, nous sommes optimistes pour l'année 2024.

Graphique 3: Les baisses des taux ont été rapides et brutales



Source: Bloomberg

Graphique 4: Des liquidités importantes pourraient de nouveau affluer sur le marché des actions



Source: Bloomberg

Obligations

Rétrospective sur le marché

Le premier semestre 2023 a été marqué par une poursuite du resserrement monétaire dans les zones monétaires USD, EUR et CHF. Ces resserrements ont été accompagnés de courbes de taux toujours fortement inversées. Parallèlement, la croissance a évolué de manière hétérogène au cours du premier semestre. Ainsi, la dynamique s'est nettement refroidie dans la zone euro comme en Suisse, tandis que l'espace économique américain a continué d'afficher un taux de croissance élevé. Conjointement avec la baisse mondiale de l'inflation, suite à l'augmentation des taux directeurs américains à 5,5% et du taux de refinancement de la BCE à 4,5%, les attentes du marché se sont déplacées vers « suffisamment élevé, mais élevé pour longtemps ».

Rôle spécial marché obligataire en CHF

L'élément dominant sur le marché obligataire en CHF a été le renchérissement massif des obligations de la Confédération suisse après le rachat de Credit Suisse par UBS. La demande en obligations de la Confédération n'a guère pu être satisfaite sur une période prolongée, ce qui a entraîné une hausse de l'écart de rendement entre les taux swap de référence et la plupart des rendements des obligations de la Confédération à plus de 1% (graphique 5). Le processus de normalisation de cette évaluation relative exceptionnelle a débuté au deuxième semestre. Nous nous attendons à ce que l'écart de rendement par rapport aux autres qualités du marché obligataire en CHF revienne aux moyennes historiques. De manière générale, le marché obligataire en CHF s'est révélé robuste, notamment grâce aux effets du franc suisse fort. Ainsi, l'appréciation du franc a entraîné une baisse des prix à l'importation, ce qui a réduit la nécessité d'une politique monétaire très agressive de la part de la BNS. La crédibilité élevée de la politique monétaire a eu un impact positif. Nous considérons toujours le marché obligataire en CHF comme attrayant, car le niveau de rendement actuel offre des perspectives de rendements réels positifs.

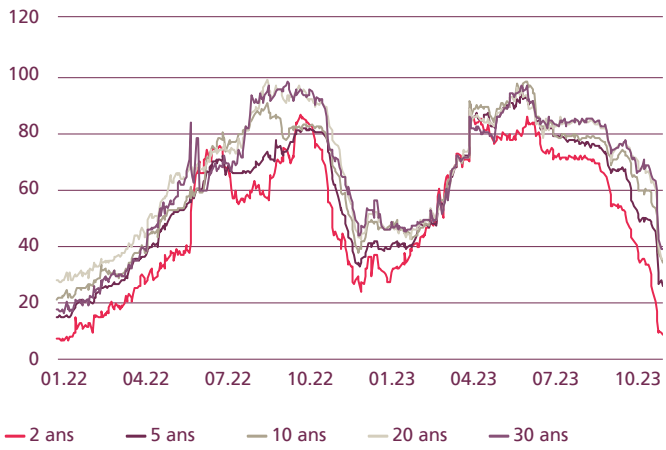
Les incertitudes maintiennent les primes de risque de crédit élevées

Après la forte progression des primes de crédit des obligations d'entreprises en 2022, les primes n'ont que très peu évolué en 2023 et sont restées légèrement au-dessus de la moyenne historique (graphique 6). Les turbulences du printemps dans les banques régionales américaines ainsi que l'acquisition de Credit Suisse n'ont pas non plus permis une expansion durable. En conséquence, les primes de crédit ont contribué positivement à la performance des portefeuilles obligataires en 2023. Malgré le ralentissement de la conjoncture, nous considérons les principaux émetteurs obligataires mondiaux comme très solides et nous nous attendons à ce que les obligations d'entreprises soutiennent la performance cette année encore.

Concentration sur la politique fiscale

La politique fiscale devrait façonner les marchés obligataires en 2024. Sur le marché des bons du Trésor américain, on observe ainsi notamment un très haut niveau d'endettement avec des activités d'émission supplémentaires. On peut également escompter que la politique fiscale continuera de stimuler l'inflation. La position budgétaire solide de la Suisse devrait continuer à avoir un effet positif sur les obligations libellées en CHF.

Graphique 5 : Spread des obligations de la Confédération vs swap en points de base



Source : Bloomberg

Graphique 6 : Primes de crédit des obligations d'entreprises mondiales en %

Source : Bloomberg

Actions

Signes positifs

Au cours des 123 dernières années, le Dow Jones Industrial Average a augmenté en moyenne de 5,9% durant les années électorales. Il s'agit déjà de signes positifs d'une bonne année pour les actions, car en 2024 se tiendront les élections présidentielles américaines, mais cette valeur se situe en-deçà de la moyenne à long terme habituelle d'un rendement de placement annuel sur le marché des actions.

Les principales impulsions positives pour la croissance des bénéfices mondiaux en 2024 sont la reprise de l'industrie de transformation, la réduction potentielle de la charge liée au resserrement de la politique monétaire et fiscale et la volonté accrue des banques centrales d'abaisser les taux d'intérêt. Cet optimisme s'explique par le fait que les banques centrales tablent sur un scénario d'atterrissage en douceur, c'est-à-dire qu'elles n'anticipent pas de récession alors que l'inflation se normalise.

Dans l'ombre des leaders informatiques

Les « Mega Caps » du S&P 500 – Apple, Microsoft, Amazon, Alphabet, Tesla, Meta et Nvidia – se négocient avec une prime de valorisation exceptionnelle par rapport au reste de l'indice, ce qui occulte la valorisation relativement avantageuse de la majeure partie de l'indice. Ces mégacaps ont profité de l'enthousiasme pour l'intelligence artificielle (IA) et ont brillé avec une croissance des bénéfices supérieure à la moyenne par rapport au marché élargi (graphique 7). D'autres secteurs sont restés à la traîne. Neuf secteurs sur onze sont nettement inférieurs aux multiplicateurs moyens d'avant 2020. Sans ces « Magnificent Seven », le S&P 500 affiche un rapport cours/bénéfice (PER) de 15 pour 2024, alors que l'ensemble de l'indice est évalué à 17.

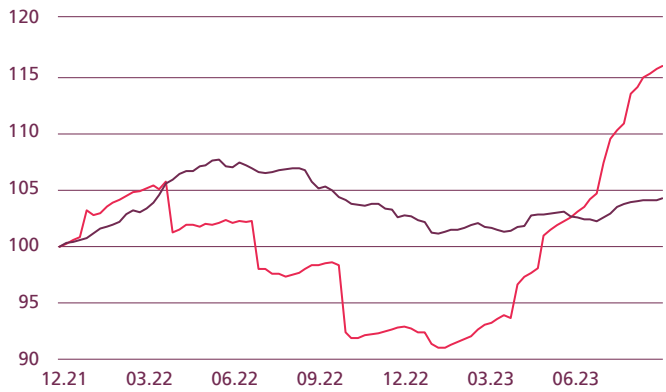
Concentration sur la qualité

Pour les investissements en actions, nous recommandons une approche basée sur la qualité. Les actions de haute qualité sont présentes dans différents secteurs et industries, notamment les entreprises qui, dans l'ensemble, affichent une croissance rentable et un bilan robuste. L'analyse de la qualité est capable d'identifier les entreprises solides qui présentent des points forts durant les phases d'incertitude et qui prospèrent en période de reprise. Les tendances de croissance se développent dans le secteur de la santé, où l'efficacité et les économies de coûts sont encouragées à l'échelle mondiale. Cette tendance résiste aux faiblesses macroéconomiques. En raison d'investissements importants dans les infrastructures, les actions industrielles bénéficient d'une forte impulsion de la demande grâce au stimulus fiscal « vert ». Les besoins croissants en énergie, en transports et en biens doivent être couverts de manière plus durable. Les titres de capital sélectionnés constituent un autre réservoir d'actions de qualité. Ils offrent un flux de revenus croissant au fil du temps, étant donné que le cash-flow disponible de ces entreprises devrait être supérieur au taux d'inflation.

Retour des small caps

Après avoir été fortement délaissées, les small caps (PME) représentent à présent un choix intéressant. Le cycle de sous-performance des small caps par rapport aux large caps observé en 2023 est le deuxième plus long de l'histoire, qui remonte à 1926. Outre les défis structurels, une réduction de la concentration extrême dans les mégacaps devrait également profiter aux small caps. Leur PER (graphique 8) par rapport aux large caps a atteint un point bas dans la plupart des régions, tandis que les déclassements des bénéfices ont dans le même temps dépassé leur point bas.

Graphique 7 : Mega Cap Tech avec forte croissance des bénéfices, consensus bénéfice net (indice, déc. 2021=100)



— Mega Cap Tech — 493 titres restants dans le S&P 500

Source : Bloomberg

Graphique 8 : Les small caps historiquement bon marché après des pertes massives

— Majoration du PER des small caps vs MSCI World (lissé)

Source : CSFB

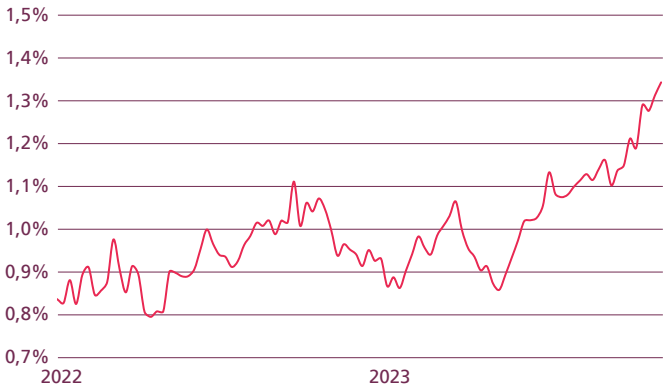
Placements mixtes

Le biais domestique n'a été que partiellement payant
Après une année de placement 2022 misérable, l'année 2023 s'est avérée nettement plus favorable. Les immeubles suisses non cotés ont de nouveau enregistré des rendements solides, tandis que les obligations libellées en francs suisses ont surperformé leurs homologues mondiales. D'une part, la hausse des taux d'intérêt en Suisse a été bien plus modérée, et d'autre part, le franc suisse s'est encore fortement apprécié en 2023 en raison des risques géopolitiques et des discussions sur l'endettement. Du côté des actions, les titres suisses ont toutefois été considérablement à la traîne par rapport aux titres européens et américains. Le biais domestique des placements mixtes n'a donc que partiellement porté ses fruits.

2024 : Une année à deux visages
2024 devrait selon nous être une année à deux facettes. Le premier semestre sera marqué par des craintes de récession. Les catégories d'actifs défensives seront un choix très pertinent durant cette phase. Nous sommes donc actuellement surpondérés dans les obligations d'Etat mondiales et sous-pondérés dans les actions et les obligations d'entreprises. Au sein des actions, nous privilégions les valeurs suisses, qui ont nettement sous-performé ces derniers temps en raison de nouvelles spécifiques aux titres et dont le rendement sur dividendes est désormais très attrayant (graphique 9). L'orientation sectorielle défensive s'avère par ailleurs judicieuse. Nous considérons également toujours les entreprises technologiques américaines comme attrayantes. Celles-ci n'affichent certes pas une valorisation avantageuse, mais leur croissance des bénéfices est particulièrement forte et robuste. Grâce à leur position de monopole, ces sociétés souffriront moins d'un ralentissement conjoncturel.

Un profil offensif au second semestre
Nous prévoyons de premières baisses des taux d'intérêt des banques centrales vers le milieu de l'année 2024. C'est probablement le moment d'augmenter les risques dans le portefeuille. Les small caps mondiales constituent une catégorie d'actifs attrayante pour le second semestre. Celles-ci sont historiquement très bon marché et ont fortement pâti de l'augmentation des taux d'intérêt du fait de leur endettement élevé. Il est cependant encore trop tôt pour procéder à un achat, car les small caps sont généralement sous-performantes en période de récession. Durant la phase de baisse des taux, le dollar américain devrait également être de nouveau sous pression, mais nous restons actuellement légèrement surpondérés au vu de l'écart de rendement réel élevé du billet vert. Compte tenu des conflits géopolitiques persistants, le risque d'une hausse des prix de l'énergie et donc d'une deuxième vague d'inflation subsiste. C'est pourquoi nous considérons le rendement réel de plus de 2% aux Etats-Unis (graphique 10) comme très attrayant et investissons donc également dans des obligations protégées contre l'inflation.

Graphique 9 : Rendement sur dividendes Suisse vs Monde



— Ecart

Source : Bloomberg

Graphique 10 : Rendement réel attrayant aux Etats-Unis

— Rendement obligataire réel TIPS américains (10 ans)

Source : Bloomberg

Immobilier

Peu d'afflux de nouveaux capitaux

L'environnement de marché des placements immobiliers reste difficile. Avec le revirement des taux, les obligations sont notamment redevenues le centre d'attention des investisseurs en tant qu'alternative à l'immobilier. Les afflux de nouveaux capitaux sur le marché des placements immobiliers demeurent à un faible niveau et la performance a nettement ralenti (graphique 11).

Sur le marché des transactions directes pour les immeubles de rendement, le rapport offre/demande semble s'être équilibré après une période marquée par de nombreuses ventes. Les possibilités d'acquisition intéressantes ont augmenté et les acheteurs peuvent à nouveau soumettre des offres plus opportunistes sur les biens. Les demandes des investisseurs se concentrent sur le segment résidentiel et les biens immobiliers commerciaux de qualité. Les rendements d'achat ont progressé depuis les niveaux planchers du premier semestre 2022, les biens immobiliers bien situés et présentant des normes de durabilité élevées s'étant montrés nettement plus stables.

La plupart des économistes ne s'attendent pas à une nouvelle hausse des taux directeurs suisses pour 2024. De premières baisses de taux pourraient même avoir lieu, conformément aux déclarations des banques centrales internationales. Une remontée rapide et significative des flux monétaires vers le marché des placements immobiliers semble néanmoins peu probable.

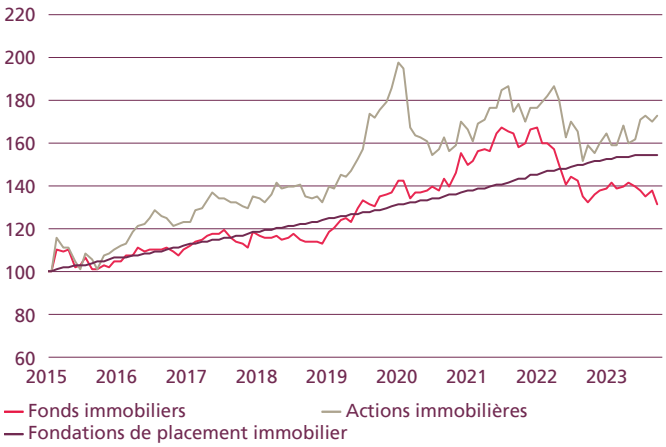
Très peu de surfaces vacantes

La solidité des marchés locatifs soutient largement la catégorie d'actifs Immobilier Suisse. Le taux de logements vacants en Suisse a baissé pour la troisième fois consécutive en 2023 (graphique 12). Dans de nombreuses régions suisses, il est désormais question d'une pénurie de logements. Compte tenu des faibles volumes de construction et de l'immigration continue, la situation ne devrait guère évoluer en 2024, et les loyers continueront de croître. Le taux de référence des loyers existants devrait rester stable pour le moment, après avoir atteint 1,75 % en décembre 2023. La demande de surfaces commerciales reste également solide dans les secteurs majeurs, à savoir les bureaux, l'industrie et la vente au détail de produits alimentaires. Dans les centres-villes de Zurich et Genève, il est même difficile de trouver de grandes surfaces de bureaux disponibles à la location, et les loyers de bureaux de haut standing augmentent. En dehors des centres-villes, la situation est plus compétitive, mais les bureaux vacants sont généralement limités à des sous-marchés ou des biens particuliers.

Optimiser le rapport revenus/coûts

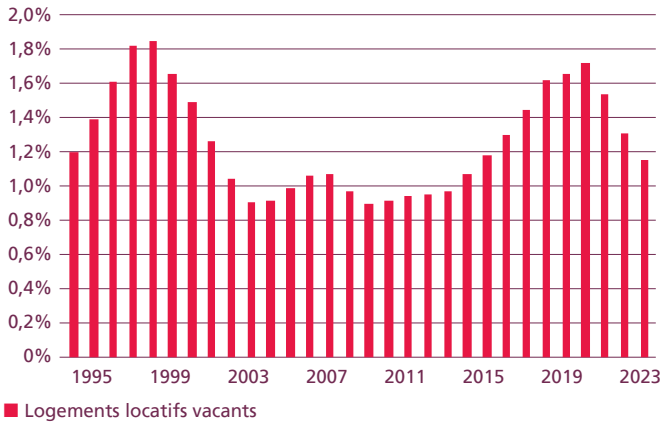
Les évaluations immobilières devraient globalement tout au plus évoluer latéralement en 2024. Le rendement des placements immobiliers doit donc être généré à partir du rendement net. Pour l'Asset Management Immobilier, cela implique de porter encore davantage d'attention au ratio revenus/coûts des portefeuilles.

Graphique 11 : Performance des placements immobiliers indirects, rendements totaux (indice, janv. 2015=100)



Sources : SXI, CAFP

Graphique 12 : Taux de logements vacants en Suisse



Source : Office fédéral de la statistique

Groupes de placement

Swisscanto Fondation de placement

Obligations
Swisscanto FP Obligations Responsible Suisse
Swisscanto FP Obligations CHF Index
Swisscanto FP Hypothèques Suisse
Swisscanto FP Obligations Responsible Etranger CHF
Swisscanto FP Obligations Responsible Monnaies étrangères
Swisscanto FP Obligations Responsible Monnaies étrangères CHF Hedged
Swisscanto FP Obligations Responsible Monnaies étrangères Unhedged

Actions
Swisscanto FP Actions Responsible Suisse
Swisscanto FP Actions Suisse Index
Swisscanto FP Actions Responsible Suisse Small & Mid Caps
Swisscanto FP Actions Responsible Asie/Pacifique
Swisscanto FP Actions Responsible Europe

Fortune mixte
Swisscanto FP LPP Responsible Portfolio 15 WT
Swisscanto FP LPP Responsible Portfolio 25 WT
Swisscanto FP LPP Responsible Portfolio 45 WT
Swisscanto LPP 3 Responsible Portfolio 15
Swisscanto LPP 3 Responsible Portfolio 25
Swisscanto LPP 3 Responsible Portfolio 45
Swisscanto LPP 3 Responsible Portfolio 75[1]
Swisscanto LPP 3 Index 45[2]
Swisscanto LPP 3 Sustainable Portfolio 45
Swisscanto LPP 3 Responsible Life Cycle 2020
Swisscanto LPP 3 Responsible Life Cycle 2025
Swisscanto LPP 3 Responsible Portfolio Protection

Immobilier
Swisscanto FP Immeubles Responsible Suisse

Private Equity
Swisscanto FP Private Equity World Carbon Solutions I

Swisscanto Fondation de placement Avant

Actions
Swisscanto FP Avant Actions Responsible Amérique
Swisscanto FP Avant Actions Responsible Etranger
Swisscanto FP Avant Actions Sustainable
Swisscanto FP Avant Actions Étranger Index
Swisscanto FP Avant Actions USA Index

Fortune mixte
Swisscanto FP Avant LPP Responsible Portfolio 15
Swisscanto FP Avant LPP Responsible Portfolio 25
Swisscanto FP Avant LPP Sustainable Portfolio 25
Swisscanto FP Avant LPP Responsible Portfolio 45
Swisscanto FP Avant LPP Sustainable Portfolio 45
Swisscanto FP Avant LPP Responsible Portfolio 75[1]
Swisscanto FP Avant LPP Sustainable Portfolio 75[1]
Swisscanto FP Avant LPP Responsible Portfolio 95[1]
Swisscanto FP Avant LPP Sustainable Portfolio 95[1]

Immobilier
Swisscanto FP Avant Immobilier Responsible Etranger

Vous trouverez des chiffres actuels sur les performances ainsi que des informations sur nos groupes de placement sur products.swisscanto.com.

[1] Selon OPP 2 – quote-part d'actions dépassée.
[2] Selon OPP 2 – taux de participation dans une société dépassé.

Investir résolument dans la durabilité – misez sur le rendement par l'utilité sociale. Nous nous sommes engagés à respecter l'objectif de l'Accord de Paris sur le climat et nous orientons nos activités d'investissement vers une réduction des émissions de CO_2e d'au moins 4% par an. Profitez de solutions de prévoyance avec une part d'actions stratégique pouvant atteindre 95%.

Ces informations sont publiées à titre exclusivement publicitaire et ne constituent ni un conseil en placement, ni une offre. Les seules sources d'information faisant foi pour les placements sont les statuts, les règlements, les directives de placement ainsi que les éventuels prospectus de Swisscanto Fondation de placement ou de Swisscanto Fondation de placement Avant. Ceux-ci sont disponibles gratuitement auprès des Swisscanto Fondations de placement, Bahnhofstrasse 9, 8001 Zurich, ou sur le site swisscanto.com. Les informations contenues dans le présent document ont été regroupées avec le plus grand soin par les éditeurs. Les informations et les opinions proviennent de sources fiables. En dépit d'une démarche professionnelle, les éditeurs ne peuvent pas garantir l'exactitude, l'exhaustivité et l'actualité des indications fournies. Ils déclinent donc expressément toute responsabilité quant aux décisions d'investissement fondées sur le présent document. Avec une part d'actions supérieure à 50%, le plafond fixé par l'OPP2 est dépassé.

Swisscanto
Fondations de Placement